
Un paysage en construction : les revues et l'histoire de l'art au Brésil

Constructing a field: journals and art history in Brazil

Elaine Dias

Traducteur : Carlos Spilak



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3909>

DOI : 10.4000/perspective.3909

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2013

Pagination : 402-408

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Elaine Dias, « Un paysage en construction : les revues et l'histoire de l'art au Brésil », *Perspective* [En ligne], 2 | 2013, mis en ligne le 30 juin 2015, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3909> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3909>

Un paysage en construction : les revues et l'histoire de l'art au Brésil

Elaine Dias

Les revues consacrées à l'histoire de l'art n'ont fait leur apparition au Brésil qu'assez récemment, au cours du ^{xx}e siècle, et ce dans des cadres majoritairement institutionnels. Trouvant leur origine dans différents contextes, les revues se sont développées dans les musées, au sein des cursus universitaires de deuxième et troisième cycles en histoire de l'art ou en arts visuels, ou dans des programmes de recherche spécifique, généralement entrepris au sein des universités.

Dans les deux derniers cas, les revues se distinguent par leur diversité et publient des articles sur des domaines aussi variés que l'histoire de l'art, la création artistique, l'archéologie, la critique et la théorie de l'art, et l'histoire culturelle. Ces publications reflètent la nature même des cursus universitaires auxquels elles sont liées. En effet, les études sur l'art ont d'abord été rattachées aux programmes en arts visuels, en histoire, puis dans un second temps, vers les années 2000, dans ceux uniquement consacrés à l'histoire de l'art. Cette dernière a ainsi trouvé aussi sa place dans le panorama des disciplines universitaires des sciences humaines et sociales brésiliennes par la création de plusieurs cursus universitaires qui lui sont exclusivement dédiés, notamment un premier cycle dans les États de Rio de Janeiro, São Paulo, Rio Grande do Sul et à Brasília¹. Cette autonomie de la discipline a permis la naissance de revues, et plus généralement de publications spécialisées. S'il est patent que la plupart des publications se trouvent dans les institutions du sud-est et du sud du pays, on remarque l'apparition de revues spécialisées dans d'autres régions brésiliennes.

Pour ce qui concerne les revues présentées ici, la sélection s'est fondée sur plusieurs critères : les affiliations de certaines d'entre elles à la recherche individuelle et collective ou bien celles associées aux universités où se trouvent les programmes de deuxième et

troisième cycles. La question de la régularité des numéros a contribué à notre sélection, tandis que certaines revues, créées dans le cadre de musées engagés dans la discussion théorique des objets artistiques, ont également retenu notre attention. Bien que d'autres publications importantes existent au Brésil, nous avons préféré présenter dans ce cadre un petit échantillonnage de revues dans certaines régions et universités brésiliennes. Si ces revues existent depuis peu de temps, lorsqu'on les compare à leurs équivalents européens, les écrits relevant de l'histoire de l'art brésilien et international ont surgi plus tôt, au ^{xix}e siècle.

Les écrits d'histoire d'art dans les revues brésiliennes : origines et développement

L'artiste et homme de lettres Manuel de Araújo Porto-Alegre fut le premier à publier un article sur la situation artistique brésilienne, dans son « Résumé de l'histoire de la littérature, des sciences et des arts au Brésil ». Cet article parut dans le *Journal de l'Institut historique*, à Paris, en 1834, après une conférence donnée dans cette institution. Par la suite, Porto-Alegre ne tarda pas à créer, toujours à Paris, la première revue de sciences, lettres et arts du Brésil *Revista Nitheroy*² en partenariat avec des Brésiliens tels que Francisco Torres Homem et Gonçalves de Magalhães, ce dernier étant une personnalité de premier plan dans la constitution du courant littéraire indigéniste du romantisme au Brésil.

Porto-Alegre ouvrit les portes à d'autres publications sur le Brésil et sur son art. En 1841, il publia un long article sur l'histoire de l'art local, « Mémoire sur l'ancienne école 'fluminense' de peinture », dans une revue brésilienne consacrée à des sujets de différentes natures, la *Revista do Instituto Histórico e Geográfico Brasileiro*, qui fut fondée dans le but principal d'alimenter la mémoire nationale. Les documents et les articles qu'elle publiait traitaient de sujets brésiliens aux niveaux social, économique, culturel, géographique et historique, tout en célébrant la singularité nationaliste de Pedro II, premier empereur né au Brésil. Dans son article de 1841, Porto-Alegre défendait auprès des lecteurs la nécessité de connaître « notre » culture visuelle et de reconnaître en la production des artistes brésiliens et métis un héritage artistique de

maître Valentim, sculpteur et architecte mulâtre de la période coloniale brésilienne. Publié dans une revue indéniablement nationaliste, l'article essayait de construire et de légitimer l'histoire brésilienne en l'articulant à la production du pays. Dans cette même mouvance, Porto-Alegre a créé d'autres revues importantes dans le débat littéraire et artistique brésilien du XIX^e siècle telles que *Minerva Brasiliense*, *Lanterna Mágica* et *Guanabara*, dans lesquelles nous trouvons des articles relevant de la critique d'art et les premiers arguments concernant la naissance d'une école artistique brésilienne fondée sur des racines européennes et nationales.

L'essor des expositions au XIX^e siècle fut un nouveau point de ralliement pour les écrits sur l'art dans les revues et les journaux. Le *Jornal do Commercio*, par exemple, publia de nombreuses critiques des expositions et de l'école artistique brésilienne naissante, devenant ainsi le lieu où les rivalités entre artistes, les analyses de l'art international et le système académique pouvaient se répandre. À côté de ce journal et tout au long du siècle, on trouve des publications comme la *Revista Ilustrada*, fondée par le caricaturiste italien Angelo Agostini en 1876 et qui a circulé jusqu'en

1898 (fig. 1). Très marquée par l'acidité de sa critique, notamment en politique, cette revue a joué un rôle significatif dans le domaine de l'histoire de l'art, des expositions et des revues. C'est dans cet univers qu'apparaît au premier plan Luis Gonzaga Duque Estrada, critique d'art, fondateur et directeur de plusieurs revues au tournant du XX^e siècle. En plus d'écrire des articles sur l'art, la littérature et la vie sociale de la Belle époque carioca dans la revue *Fon-Fon* (créée en 1907 et active jusqu'en 1958), il a été également l'une des principales plumes de la revue *Kosmos*.

Au XX^e siècle la contribution des critiques d'art dans les revues et journaux s'accrut. Par exemple, Mário de Andrade, Mário Pedrosa et Ferreira Gullar ont joué un rôle fondamental dans la compréhension de l'art moderne au Brésil. Parmi eux, Mário de Andrade, figure de premier plan dans l'histoire de la musique, de la littérature et de l'art moderne, a collaboré à plusieurs périodiques qui publiaient des articles d'histoire et de critique d'art, comme la revue *Klaxon: mensário de Arte Moderna* qui, malgré la brièveté de son existence (de mai 1922 à janvier 1923), a marqué les discussions sur le mouvement moderniste brésilien.

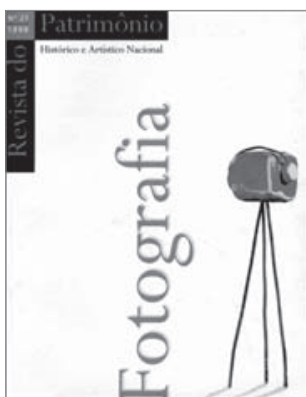
Mário de Andrade a également contribué à la fondation en 1937 de l'Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional (Iphan), institution au sein de laquelle a été créée une revue de grande importance pour le débat sur patrimoine, l'art, les sciences sociales et l'histoire du Brésil. Malgré quelques interruptions, à partir des années de 1990, la *Revista do Iphan* a privilégié la parution de numéros thématiques traitant, entre autres, de la photographie (numéro 27 ; fig. 2), de l'anthropologie, de la mémoire et du patrimoine (numéro 31)³. Cette revue annuelle, qui compte trente-quatre numéros, a contribué de façon fondamentale à la connaissance de l'art brésilien à l'étranger, ainsi qu'au débat théorique animé par des historiens et des critiques.

Ces revues, dont l'origine remonte au XIX^e siècle, ont eu pour objectif principal la connaissance et la légitimation intellectuelle de sujets culturels et artistiques du pays. Certaines d'entre elles se sont par la suite développées au cours du siècle suivant et ont rencontré un terrain favorable dans les universités, au sein de



1. *Revista Ilustrada*, 429/11, 1886.

2. *Revista do Iphan: Fotografia*, 27, 1998.



cycle en arts visuels, histoire et histoire de l'art ont fondé des revues spécifiques dans leurs domaines, accueillant les discussions sur la théorie de l'art, la création artistique et les débats nationaux et internationaux dans le champ de l'histoire de l'art. De même, certains musées ont fait de leurs revues des lieux de dialogue entre différents sujets et les objets de leurs collections. Cette introduction nous permet ainsi de mieux aborder la sélection des revues présentées ici.

Les revues de musées

Les annales des musées brésiliens sont une source importante de connaissance dans le domaine de l'histoire de l'art au Brésil. À ce titre, deux d'entre elles, en place depuis longtemps et toujours en activité, doivent être mentionnées.

– *Anais do Museu Paulista*

Anais do Museu Paulista est la revue du Museu Paulista, créée en 1895, qui, depuis 1963, dépend de l'Universidade de São Paulo. Créée en 1922 par le directeur du musée, Affonso d'Escagnolle Taunay, l'objectif de cette publication était alors la diffusion du débat sur l'histoire nationale, dans le sillage de la création de quelques institutions et de publications, à l'occasion du premier centenaire de l'indépendance du Brésil. Sa publication fut interrompue entre 1938 et 1947 et reprise ensuite en se focalisant, dans un premier temps, sur l'histoire indigène et l'anthropologie, puis, à partir de 1993, sur l'histoire et la culture matérielle. Semestrielle divisée en six rubriques (dont « Estudos de Cultura Material », axe principal de la revue)⁴, elle est un moyen de diffusion et de débat important sur des recherches ayant trait

la recherche et dans les musées. L'institutionnalisation de ces revues a contribué à faire d'elles les premières voix de l'histoire de l'art brésilienne et/ou de l'histoire de l'art au Brésil. Les programmes de deuxième

surtout aux domaines de la culture matérielle et des musées, dont elle a fait sa spécialité, malgré la grande variété thématique qu'elle a développée tout au long de son histoire.

– *Anais do Museu Histórico Nacional*

Créée en 1940 et éditée par la Imprensa Nacional, la revue *Anais do Museu Histórico Nacional* est une publication significative du domaine de l'histoire de l'art, de la culture matérielle et de la muséologie. Elle est rattachée au Museu Histórico Nacional de Rio de Janeiro, qui fut fondé en 1922 afin de préserver le patrimoine national. Elle est devenue un relais pour la diffusion de la culture brésilienne, quoiqu'en se concentrant naturellement sur l'étude des pièces de son fonds. Jusqu'en 1975, la revue a permis, à travers la publication régulière de seize numéros (chacun assez consistant), la diffusion des recherches sur l'art des XVIII^e et XIX^e siècles. À côté d'articles sur des pièces conservées par le musée, d'autres traitent d'iconographie, du paysage carioca ou de la diffusion de la culture du Minas Gerais et d'autres États brésiliens. Notons le très intéressant volume paru en 1953 intitulé *Documentário iconográfico de cidades e Monumentos do Brasil*, dirigé par Gustavo Barroso (*Anais do Museu Histórico Nacional*, VII, 1953). Après une interruption de 1975 à 1995, la revue, dont les numéros sont disponibles en ligne⁵, publie désormais régulièrement des éditions en lien avec des événements historiques ou culturels – comme celui du bicentenaire de la naissance de l'empereur Pedro I (vol. 30, 1998 ; fig. 3) ou du 80^e anniversaire de la création du Museu Histórico Nacional (vol. 34, 2002) –, en réorganisant ses articles selon des dossiers thématiques qui changent d'une livraison à l'autre – la photographie, les collections, l'architecture, parmi d'autres.



3. Couverture intérieure du dossier consacré au bicentenaire de la naissance de Pedro I, dans *Anais do Museu Histórico Nacional*, 30, 1998.

L'histoire de l'art de la période coloniale jusqu'à l'époque de l'empire brésilien, ainsi que le fonds du musée, la muséologie, la numismatique et les genres artistiques sont les principaux sujets traités par cette revue.

Les revues universitaires

En raison de leur lien aux programmes d'études, les revues universitaires ayant trait à l'histoire de l'art jouent un rôle important dans les débats et la diffusion de la recherche nationale. La plupart des revues offrent une superposition de sujets et d'intérêts, un mélange d'arts visuels, d'histoire de l'art ou d'archéologie. Je ne saurais certainement pas rendre compte ici de toutes les revues parues dans le cadre d'un dialogue avec l'histoire de l'art au Brésil, mais je mettrai en valeur quelques-unes d'entre elles.

– Porto Arte, Revista Valise

Créée en 1990 par le département des arts de l'Universidade Federal do Rio Grande do Sul à Porto Alegre, *Porto Arte* est l'une de premières revues universitaires liées à l'histoire de l'art. Semestrielle, elle publie des études sur la création artistique (y compris la musique, le théâtre, le cinéma), ainsi que des recherches en histoire de l'art, en arts visuels ou liées à la critique d'art⁶. Cette diversité s'explique notamment par les rapports qu'entretient la revue avec les départements de musique, d'arts dramatiques et d'arts visuels de l'université. La revue proposa, à partir de 1993, des dossiers thématiques en général organisés par un enseignant du cursus, et parfois en lien avec leurs recherches, afin d'élargir le débat à d'autres chercheurs et de stimuler les échanges au sein du département ; on notera par exemple celui sur la photographie et ses rapports avec les arts visuels dans le numéro 14 paru en 1997, ainsi que celui sur les questions de muséologie dans le numéro 20 de 2000. La revue se démarque par le profil de ses contributeurs : soulignons la présence de textes rédigés par des artistes chercheurs, ainsi que par des auteurs étrangers dont les articles sont traduits en portugais. Dans cette perspective, la revue comprend, à partir du numéro 21, des traductions en anglais d'articles en langue étrangère et leurs versions originales dans la rubrique

« Caderno de Versões », intensifiant ainsi sa relation avec la scène internationale⁷. Par ailleurs, le département des arts a également vu naître en 2011, à l'initiative d'étudiants, la *Revista Valise*⁸.

– Palíndromo

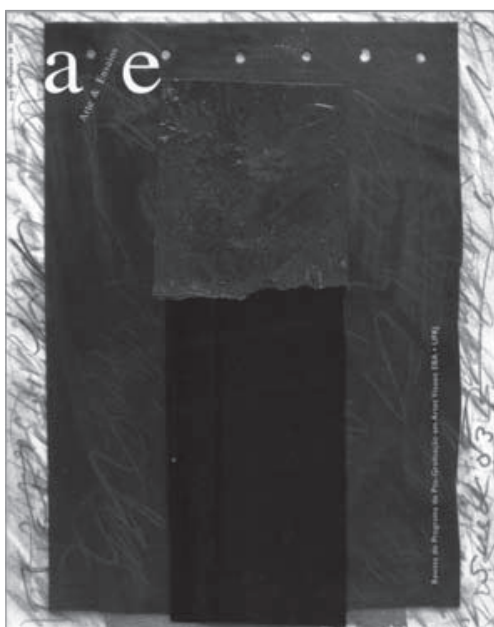
Dans l'État de Santa Catarina, au sud du Brésil, le département des arts visuels de l'Universidade do Estado de Santa Catarina publie la revue *Palíndromo*⁹. Créée en 2009, cette publication semestrielle traite dans chaque numéro d'une thématique précise issue des trois axes du département, à savoir l'enseignement de l'art, les processus artistiques contemporains et la théorie et l'histoire de l'art. Ce rapport direct avec la recherche, tout comme l'insertion d'entretiens avec des personnalités du monde des arts, lui confèrent une place particulière dans le champ des revues.

– Arte&Ensaïos, Concinnitas, Poiésis

Créée en 1994, la revue *Arte&Ensaïos* est publiée dans le cadre du deuxième cycle en arts visuels de l'école des beaux-arts de l'Universidade Federal do Rio de Janeiro¹⁰. Elle présente des discussions théoriques, bibliographiques et artistiques, notamment sur la création artistique, à travers des recherches venant aussi bien des chercheurs de l'école des beaux-arts que d'auteurs étrangers. Parmi les différents types d'articles publiés, notons la rubrique « Reedição », qui offre la réédition de textes fondamentaux sur l'art (y compris des écrits d'artistes) épuisés ou peu accessibles au public. Une des particularités de la revue est sa collaboration, pour chaque numéro, avec un artiste, qui est invité à créer la couverture du numéro et qui fait l'objet d'un entretien (fig. 4). Cette formule, dont l'artiste Lygia Pape (ancienne enseignante à l'école des beaux-arts) fut l'instigatrice en 2005 (numéro 5), permet une interaction entre la création artistique et les textes publiés. Ce lien étroit est renforcé par la présence de la rubrique « Página Dupla », dans laquelle est reproduite une œuvre inédite d'un artiste invité.

Dans le sillage d'*Arte&Ensaïos*, il faut citer la revue *Concinnitas* de l'Universidade Estadual do Rio de Janeiro, créée en 1996 et qui, depuis 2005, dépend du cursus de second degré en

4. *Arte&Ensaio*,
10/10, 2003
(couverture
Eduardo Sued).



arts de cette université. Elle porte aussi sur la création artistique, la réflexion théorique des chercheurs nationaux et internationaux, ainsi que sur la publication de la recherche réalisée par les élèves de son cursus universitaire. La revue présente une structure similaire à celle de *Arte&Ensaio*, reproduisant notamment le travail d'un artiste dans la revue¹¹.

Dans l'État de Rio de Janeiro, la revue semestrielle *Poiésis* a été lancée en 2000 en lien avec le programme d'études en arts contemporains de l'Universidade Federal Fluminense à Niterói. De manière singulière, chaque numéro propose en ouverture un dossier thématique dirigé par un chercheur invité, par exemple l'artiste et chercheur Elida Tessler (numéro 18, 2011) ou le professeur Andre Parente (numéro 12, 2008). En plus de la publication d'articles de chercheurs étrangers publiés dans une autre langue, la revue propose la reproduction de l'œuvre d'un artiste, à l'instar d'*Arte&Ensaio*. Les rubriques « DVD do Artista » et « Corpo do Poema » sont révélatrices de la variété des thèmes et des supports de la revue.

– *Ars*

Un peu plus récente que les autres revues, *Ars*, publication issue de l'école de communication

et des arts de l'Universidade de São Paulo, a été créée en 2003. Elle met l'accent sur les aspects théoriques de domaines comme la philosophie, la critique et l'histoire de l'art et se focalise sur les arts visuels et sur la création artistique, au sein et en dehors de l'université, tout en abordant la question interdisciplinaire, reflétant ainsi le département d'arts plastiques dont elle est issue. L'un de ses principaux objectifs est de stimuler le débat artistique et théorique, établissant ainsi des échanges avec le milieu créatif et intellectuel des arts. Son comité éditorial est composé de chercheurs des musées et des universités brésiliennes et étrangères.

– *ArtCultura, Revista Vis, Revista Cultural Visual*

La revue *ArtCultura: Revista de História, Cultura e Arte* de l'institut d'histoire de l'Universidade Federal de Uberlândia, dans l'État du Minas Gerais, se consacre, comme son nom l'indique, aux domaines de l'histoire, de la culture et de l'art. Créée en 1999, cette publication semestrielle comprend, à partir de 2003, une rubrique « Dossier », qui permet d'engager des débats autour d'un ou plusieurs sujets par différents auteurs.

Dans la région centre-ouest, la *Revista Vis*, fondée en 1999 au sein du département artistique de l'Universidade de Brasília, joue également un important rôle dans la réflexion sur les arts visuels, l'histoire de l'art et la création artistique, notamment dans le domaine artistique, technologique et numérique.

Dans l'État de Bahia, la *Revista Cultural Visual*, revue semestrielle, liée au programme d'arts visuels de l'Universidade Federal da Bahia, se définit également par son caractère pluridisciplinaire, publiant notamment des articles sur le design, l'un des axes de recherche universitaire. À ses côtés, on doit également remarquer la *Revista de Arte Ohun*, publiée exclusivement en ligne qui tend à stimuler la production de textes d'histoire de l'art, d'arts visuels et de design¹².

– *Revista de História da Arte e Arqueologia*

La *Revista de História da Arte e Arqueologia* de l'institut de philosophie et des sciences humaines de l'Universidade Estadual de Campinas (Unicamp) est la seule revue qui affiche explicitement son rattachement à l'histoire de

l'art et à l'archéologie. Elle fut créée en 1994 par les professeurs historiens de l'art du centre d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Unicamp, fondé la même année et qui fut une initiative importante pour la discipline (fig. 5). La revue publie semestriellement des travaux scientifiques réalisés par des spécialistes brésiliens et étrangers en vue de leur développement au Brésil, ainsi que des recherches développées à l'Unicamp, afin de les diffuser et de les faire dialoguer avec la production internationale. Dans la même optique, son comité éditorial est composé à la fois de chercheurs et d'enseignants brésiliens et étrangers, issus des principales institutions mondiales d'histoire de l'art et d'archéologie. Bien que les numéros varient dans leur structure, la revue a été pensée lors de sa création en cinq rubriques : « Artigos » présente des articles de recherche ; « Documentos » et « Referência » analysent des théories dans cette discipline ; « Resenhas Críticas » propose des comptes rendus ; enfin « Informes » fait état de l'actualité des sites archéologiques, des musées, des centres de recherche, des bibliothèques et des archives. La revue inclut la traduction des

articles dans une autre langue, soit le portugais si l'article a été rédigé dans une langue étrangère, soit en anglais, français ou italien s'il a été rédigé en portugais. Cette revue constitue un espace de diffusion important pour la communauté brésilienne, et elle rend accessible les résultats de recherches effectuées dans d'autres universités brésiliennes. En plus de la version papier, les numéros plus anciens sont publiés en ligne sur le site du Centro de História da Arte e Arqueologia de l'Unicamp¹³.

La recherche comme moteur de création des revues

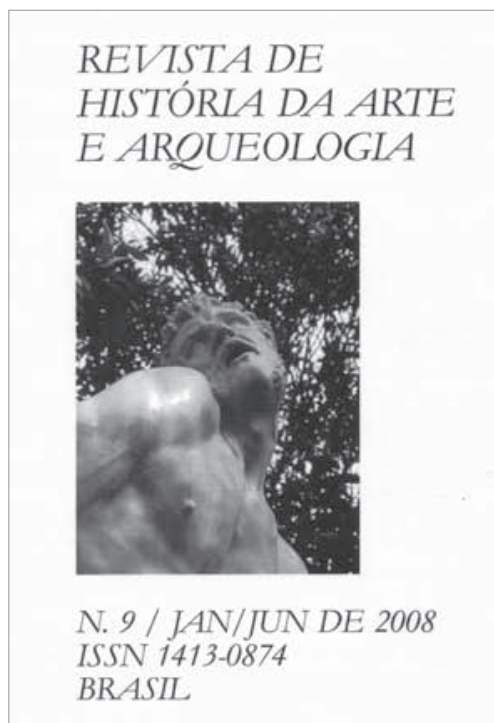
La création des revues a été depuis peu motivée par des initiatives personnelles d'intérêt commun ou par des groupes de recherche universitaires abordant des thématiques plus spécifiques. Ces revues viennent compléter le panorama des revues universitaires, en apportant une approche de spécialiste sur des concepts ou des périodes précis.

– *Figura: Studi sull'immagine nella Tradizione Classica*

*Figura: studi sull'immagine nella Tradizione Classica*¹⁴, inaugurée en 2013, est une jeune revue en ligne qui porte sur la culture visuelle et textuelle classique et sur sa fortune critique. Elle trouve son origine dans le programme de recherche « Plus ultra: reception and cultural transfer of the classic art tradition between Mediterranean Europe and Latin America », dirigé par le professeur Luciano Migliaccio, de l'Universidade de São Paulo, avec le soutien de la Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de São Paulo. Dirigée par Luiz Marques (Unicamp) et Luciano Migliaccio, la revue accueille des publications, en plusieurs langues, concernant le domaine spécifique de la tradition classique et embrassant l'histoire de l'art, mais aussi l'archéologie, l'architecture, la littérature, la musique, la rhétorique, la philosophie et l'histoire de la religion.

– *Revista 19e20*

Créée en 2006, *Revista 19e20*¹⁵ est essentiellement consacrée à l'art brésilien du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle et fait partie intégrante du site *Dezenovevinte* sur l'art brésilien, créé de façon autonome par les historiens de l'art



5. *Revista de História da Arte e Arqueologia*, 9, janvier-juin 2008.

Camila Dazzi et Arthur Valle. Sa ligne éditoriale privilégie des textes qui abordent les arts visuels, l'architecture et les arts appliqués, la littérature artistique, l'enseignement des arts et les sources documentaires et primaires, parmi beaucoup d'autres. L'un des aspects les plus remarquables de la revue est la diffusion d'études sur l'art brésilien – quoiqu'elle publie, dans un nombre moindre, des études sur l'art étranger – de chercheurs nationaux, permettant ainsi d'établir un réseau qui connecte les universités les plus éloignées du pays, en plus de présenter des contributions d'historiens de l'art internationaux. Elle est devenue une revue de référence pour la publication d'études sur l'art brésilien de cette période et organise désormais un colloque biennal, d'égale importance pour ce domaine.

Bien que l'on trouve dans la plupart des revues décrites un nombre significatif de textes consacrés à l'art brésilien, ces publications révèlent l'importance d'articles sur la création artistique internationale et sur la théorie de l'art en général, en plus de la présence constante de divers domaines tels que la photographie, le cinéma, la peinture, etc. Les revues brésiliennes sont caractéristiques des nombreux cursus universitaires brésiliens liés à l'histoire de l'art, ainsi que des musées, mais aussi de groupes de recherche spécifiques, ce qui en fait un vecteur important de la diffusion des recherches au Brésil.

Ce texte a été traduit par Carlos Spilak.

1. Voici quelques dates de création des licences en histoire de l'art au Brésil : 2007 pour l'Universidade do Estado do Rio de Janeiro ; 2009 pour l'Universidade Federal de São Paulo ; 2009 pour l'Universidade Federal do Rio de Janeiro ; 2010 pour l'Universidade Federal do Rio Grande do Sul ; 2012 pour l'Universidade de Brasília.

2. Le titre vient de Niterói, ville située dans la région métropolitaine de Rio de Janeiro. En tupi guarani, ce toponyme fait référence aux eaux fraîches de la baie.

3. L'intégralité des sommaires de la *Revista do Iphan* est disponible en ligne : <http://portal.iphan.gov.br/portal/montarPaginaSecao.do?id=17881&sigla=Institucional&retorno=paginaInstitucional> (consulté le 20 novembre 2013).

4. Chaque numéro est d'abord publié en ligne : www.scielo.br/scielo.php?script=sci_serial&pid=0101-4714 (consulté le 15 novembre 2013) et ensuite sur papier.

5. Les numéros sont disponibles sur le site de la bibliothèque numérique du musée : www.docpro.com.br/mhn/bibliotecadigital.html (consulté le 15 novembre 2013).

6. Voir la version numérique de *Porto Arte* : <http://seer.ufrgs.br/index.php/PortoArte/index> (consulté le 15 novembre 2013).

7. Sur l'histoire de la revue, voir Blanca Brites, « Revista Porto Arte. Uma biografia autorizada », dans *Porto Arte*, 19/33, novembre 2012.

8. Voir la version numérique de *Revista Valise* : <http://seer.ufrgs.br/RevistaValise> (consulté le 15 novembre 2013).

9. Voir la version numérique de *Palíndromo* : www.revistas.udesc.br/index.php/palindromo (consulté le 15 novembre 2013).

10. Annuelle jusqu'en 2006, la parution devient semestrielle à partir de 2007. Les numéros plus récents sont disponibles en la version numérique : www.ppgav.eba.ufrj.br/producao-academica/arte-ensaios/ (consulté le 15 novembre 2013). Maria Luisa Távora et Ana Cavalcanti ont écrit une courte histoire de la revue dans un texte intitulé « Projeto Revista Arte&Ensaio – Edição Semestral » qui a été diffusé au sein de l'Escola de Belas Artes.

11. Entre 2007 et 2012 (dernier numéro publié), la revue est parue semestriellement, tandis qu'elle paraissait annuellement depuis sa création jusqu'en 2007. Tous les numéros sont disponibles sur le site internet de la revue (<http://concinnitas.kingghost.net>), mais sont également publiés en version papier.

12. Voir le site : www.revistaohun.ufba.br/ (consulté le 15 novembre 2013).

13. Voir la version numérique de la *Revista de História da Arte e Arqueologia* : www.unicamp.br/chaa/rhaa/ (consulté le 15 novembre 2015).

14. Voir le site : <http://figura.art.br/revista/> (consulté le 15 novembre 2013).

15. Voir le site : www.dezenovevinte.net/19e20/sobre_19e20.htm (consulté le 15 novembre 2013). Paraissant trois fois par an jusqu'en 2007, elle est aujourd'hui trimestrielle.

Elaine Dias, Universidade Federal de São Paulo
elaine.dias@unifesp.br